

Mère Sous-Prieure, tout près d'elle, portait sur un coussin, les clefs de la porte de clôture, et nous chantions le *Te Deum*, l'*O Spem miram* et les Hymnes de l'office du 4 août. Mais plus encore nous nous efforçons de faire passer dans notre vie l'esprit de ces premières Mères, afin que la sève dominicaine se conserve pure et généreuse, là où a été jetée la divine semence. Hélas ! l'humble rejeton ne sera-t-il pas arraché de sa terre natale ? Humainement c'est à craindre. Mais lorsque je vois la charité si grande qui nous unit, la si parfaite bonne volonté, l'élan si sincère vers la perfection religieuse de toutes les âmes, il me semble impossible que Satan réussisse à les séparer. Une chose cependant me fait craindre que nous ayons à goûter l'exil ; c'est que Dieu qui voit l'avenir et qui prend soin des siens semble nous avoir préparé un refuge. Le couvent de Nocera, près de Naples, est offert à la communauté avec ses 60 cellules et ses dépendances, parfaites pour nous. Il est habité par 8 Sœurs Italiennes, 4 Sœurs de chœur et 4 converses, qui dépassent (sauf une) les 60 ans, et même approchent et dépassent 80 ans. Depuis longtemps, avec une ferveur touchante, elles prient pour qu'une communauté française aille faire revivre nos saintes observances dans ce Monastère qui date de notre Bienheureux Père Saint Dominique, dit-on. Cette perspective n'est pas sans angoisses : cinq Sœurs de chœur et deux Sœurs converses occupent notre infirmerie et ne supporteraient pas le voyage : la jeunesse, de plus, est en général si débile ! les forces de ces enfants sont loin d'être au niveau de l'ardeur de leurs désirs. Et les ressources ? Nous vivons en grande partie des terres de Prouille !... Et nous sommes 41 en clôture et 6 Sœurs au dehors. Aussi, ne regardons-nous pas l'avenir. Dieu s'en est réservé le secret et il a bien fait. Aussi bien, est-il le seul qui puisse en prendre soin. Et que pouvons-nous faire de mieux que de nous confier en sa tendre Bonté !

Veillez, très Révérende Mère, continuer, avec toutes vos chères filles, à l'importuner pour nous, pour notre pauvre France, et croyez que, de notre côté, nous aimons à parler à N.-D. du Saint Rosaire, à notre Père Saint Dominique, au bon Jésus du tabernacle et de la crèche, de nos si bonnes et dévouées Sœurs, les Dominicaines de l'Enfant-Jésus du Canada.

SR IMELDA....

O. S. D.